

Pro A : Le Havre - Cholet, demain soir (20 h)

Éric Girard : « Qu'importe l'adversaire » !

C'est une équipe havraise formidablement motivée par son succès à Limoges, avant la trêve (76-78), qui s'apprête à recevoir les Choletais. Une équipe dont l'effectif a été très largement restructuré depuis le début de l'année, sous l'impulsion d'un nouvel entraîneur, bien connu dans Les Mauges : Eric Girard !

Il est sans doute encore un peu tôt pour affirmer que la greffe assurera une floraison salutaire à la Saint-Thomas du Havre. Le fait est, pourtant, qu'en amenant ses nouvelles couleurs à s'imposer en Limousin, le 19 janvier, l'ancien mentor de La Meillerie a dû se créer quelques solides amitiés en Normandie. C'est que la gageure n'allait pas de soi, loin s'en faut, quand bien même certains signes précurseurs étaient-ils rapidement apparus.

Ainsi, la semaine précédente, Gravelines avait dû s'employer jusqu'au terme d'une prolongation pour s'imposer aux Docks Océane (90 - 100), dans la foulée d'une défaite à Strasbourg qui n'avait rien d'intamante : 99-84.

« La victoire au CSP était quasiment inespérée, confie cependant Eric Girard. **Honnêtement, dans ma tête, je m'imaginai facilement commencer ma carrière ici par un 5-0, avec Strasbourg, Gravelines, Limoges, Cholet et Pau-Orthez à se suivre. Maintenant, c'est vrai, Limoges, ça me permet désormais de faire passer mon message beaucoup plus aisément.** »

Le retour du grand John

Un point essentiel pour des Havrais qui n'avaient goûté à l'ivresse du succès que le... 3 novembre, devant Bourg-en-Bresse (86 - 73).



Eric Girard, après avoir été l'entraîneur emblématique de Cholet-basket (ici pour son dernier match à La Meillerie face au Havre, le 5 mai dernier), ne fait pas une fixation sur la venue du club des Mauges, samedi soir au Havre. Ses troupes joueront le jeu.

« Comme souvent, en pareil cas, il y avait un rejet de mon prédécesseur, Michel Gomez, raconte Girard, et le plus important était de rétablir la communication. On était demeuré, il fallait que la confiance revienne entre les joueurs, qu'ils se parlent, et que tout le monde aille dans la même direction. Dans ce genre de situation, la meilleure philosophie est toujours celle de l'ouverture, et pas celle de « l'engueulade », si l'on veut avancer. »

Pas de recette miracle, donc, mais une bonne dose de pragmatisme. « Les joueurs ont suffisamment conscience que ce ne sont ni des Rigaudeau, ni des Karnishovas, sans que l'on en rajoute en leur demandant des choses impossibles, poursuit Eric Girard. Par contre, ils doivent savoir qu'ils ont les moyens de se sauver, si chacun accepte le collectif, la défense, et d'évoluer dans son registre. »

Pour autant, certains changements

sont vite apparus indispensables. Sont ainsi arrivés sur la côte Normande l'Antibois Geoff Lear, le Nantais Richard Hollis, et deux anciens... Choletais : Narcisse Ewodo et John Garavaglia, tout récent suppléant d'un Mattias Sahlstrom en délicatesse avec ses lombaires.

« John m'a appelé plusieurs fois de Grèce, où il jouait peu, quand il a su que le venais au Havre. Problème, on venait juste de signer Mattias Sahlstrom. Jusqu'à ce qu'on aperçoive très vite que son dos... Et John est donc venu. Il est à l'essai pour un mois, mais sur ce que j'ai pu observer de lui à Cholet, sauf gros pépin, il devrait finir la saison avec nous. »

Une saison qui sera, quels que soient les résultats futurs de la Saint-Thomas, marquée par les blessures à répétition.

« On ne jongle qu'avec ça, lâche, dépité, Eric Girard. Je n'ai jamais eu l'équipe au complet. Jusqu'à Du-bravko Zernjic, notre plus gros scoreur avec Geoff Lear (19,8 points de moyenne), victime, à priori, d'une fracture du scaphoïde de la main droite. »

Un contexte délicat, qui ne saurait enlever la moindre once de motivation chez le Jallaisien. Surtout que demain soir, en face...

« C'est toujours sympa de montrer à son ancien club que l'on a de beaux restes, mais je ne veux pas trop rentrer là-dedans. La vérité c'est que au Havre nous avons tous le nez dans le guidon, et qu'importe l'adversaire. L'essentiel c'est que demain la salle sera pleine pour nous soutenir. On a besoin de points, et on sent que les gens sont derrière nous malgré notre classement. Et ça, c'est irremplaçable. »

L. R.

Le Havre retrouve l'appétit en gagnant

Archives CO - Etienne Lizambard

La route de Cholet-Basket croisera demain soir celle d'Eric Girard, appelé fin décembre en remplacement de Michel Gomez à la barre du vaisseau havrais, qui navigue actuellement dans les eaux tumultueuses du maintien.

Deux défaites (99-84 à Strasbourg et 90-100 contre Gravelines) et une victoire (78-76 à Limoges). Depuis le 26 décembre, le parcours d'Eric Girard, prédécesseur de Savo Vucovic à Cholet, à la tête du Havre est plutôt de nature à redonner du baume au cœur des Normands, enlisés depuis le début de saison dans les profondeurs de la Pro A. « A mon arrivée, l'équipe était en crise et les mouvements de joueurs déjà bien entamés. Honnêtement, le maintien était injouable avec l'ancien effectif, maintenant nous allons au moins pouvoir essayer. Les renforts de Lear et Garavaglia, notamment, sont très bons pour nous », certifie le nouvel entraîneur havrais.

Ramener la confiance

Délogé de sa « retraite dorée par le juste discours des dirigeants » havrais, Eric Girard a donc accepté de relever un nouveau défi. Celui de ramener la confiance au sein d'une équipe minée par les défaites (10 en 11 rencontres avant son arrivée). « Un de mes premiers messages a été d'expliquer aux joueurs qu'il fallait jouer pour se faire plaisir et pour combler le public », continue-t-il. Pas tout à fait immédiats, les effets du changement d'entraîneur n'ont toutefois pas tardé à se faire sentir. Dès son deuxième match sur son nouveau banc, Eric Girard a entrevu les capacités de son groupe lors de la réception de Gravelines. La défaite concédée après deux prolongations était tout de même porteuse d'espoirs. « Nous avons réalisé un très gros match alors que nous n'étions pas au complet. Il y a eu un déclic ce jour-là », raconte Eric Girard.



Désormais entraîneur du Havre, Eric Girard retrouvera CB demain en Normandie

Solidement ancrée autour de l'ex pivot antibois Geoff Lear, plus en verve sur les bords de la Manche que sur ceux de la Méditerranée (20,7 points de moyenne en 3 matches avec Le Havre), la formation havraise s'est découverte dès la semaine suivante des vertus victorieuses à Limoges (78-76) et « cette fois-ci, la joie est revenue ».

Zemlic blessé.

Garavaglia en renfort

D'équipe très faible, Le Havre est donc passé au stade de formation accrocheuse, notamment grâce au travail de l'ailier Dubravko Zemlic, sixième marqueur de Pro A (19,8 points/match) et des recrues Geoff Lear, Narcisse Ewodo, le Camerounais naturalisé français passé par Cholet en 1999, et de l'éternel Richard Hollis appelé à remplacer Emmanuel Lorentz blessé. Dans ces conditions, le ciel havrais aurait pu rester dégagé, mais la blessure au poignet de Zemlic à Limoges a contraint les dirigeants havrais à embaucher un nouvel homme. Là encore, Eric Girard a fait appel à une autre ancienne connaissance choletaise en la personne du pivot Italo-américain Jon Garavaglia.

Un dernier atout sorti de la manche d'Eric Girard, qui espère

re bien voir samedi son équipe rééditer sa dernière prestation victorieuse. A Limoges, Les Havrais ont retrouvé l'appétit. Maintenant, ils ont encore faim... de victoires.

Tristan BLAISONNEAU

LE HAVRE

• *Le classement* : 15^e (2 victoires et 12 défaites)

• *L'équipe* : 4. Emmanuel Lorentz (24 ans, 1,95 m) ; 5. Geoff Lear (Américain, 2,04 m, 32 ans) ; 6. Franck Tchiloemba (2,06 m ; 29 ans) ; 7. Narcisse Ewodo (2,04 m, 31 ans) ; 8. Jaquay Walls (Américain, 1,90 m, 23 ans) ; 9. Richard Hollis (1,98 m, 36 ans) ; 10. Julien Doreau (1,98 m, 19 ans) ; 11. Ygor Lovric (Yougoslave, 1,90 m, 21 ans) ; 14. Jon Garavaglia (Italien, 2,07 m, 27 ans)

Entraîneur : Eric Girard

Rippert revient, Dorsey incertain

Souffrant du dos ces derniers temps, Rémy Rippert a repris l'entraînement hier. Il sera du voyage en Normandie, au même titre d'ailleurs que Dorsey, ménagé en raison d'une douleur au genou depuis son retour d'Angleterre. La présence de l'Anglo-américain demain soir sur le parquet des Docks Oceane est toutefois plus qu'incertaine.

Cholet Basket signe une victoire convaincante au Havre

Attendus de pied ferme au Havre par le STB de Eric Girard, les basketteurs choletais ont franchi, sans difficulté aucune, l'obstacle normand (95-73).

PAGE 17

Pro A : Le Havre - Cholet, ce soir à 20 h aux Docks Océane

Tous unis en Normandie !

Un vrai front commun, axé sur une même volonté de renouer avec le succès : voilà ce que l'on attendra des Choletais dans la soirée, à la suite du mini-remaniement technique intervenu cette semaine. Même s'il ne déplairait pas à Eric Girard de mettre son ancien club en échec.

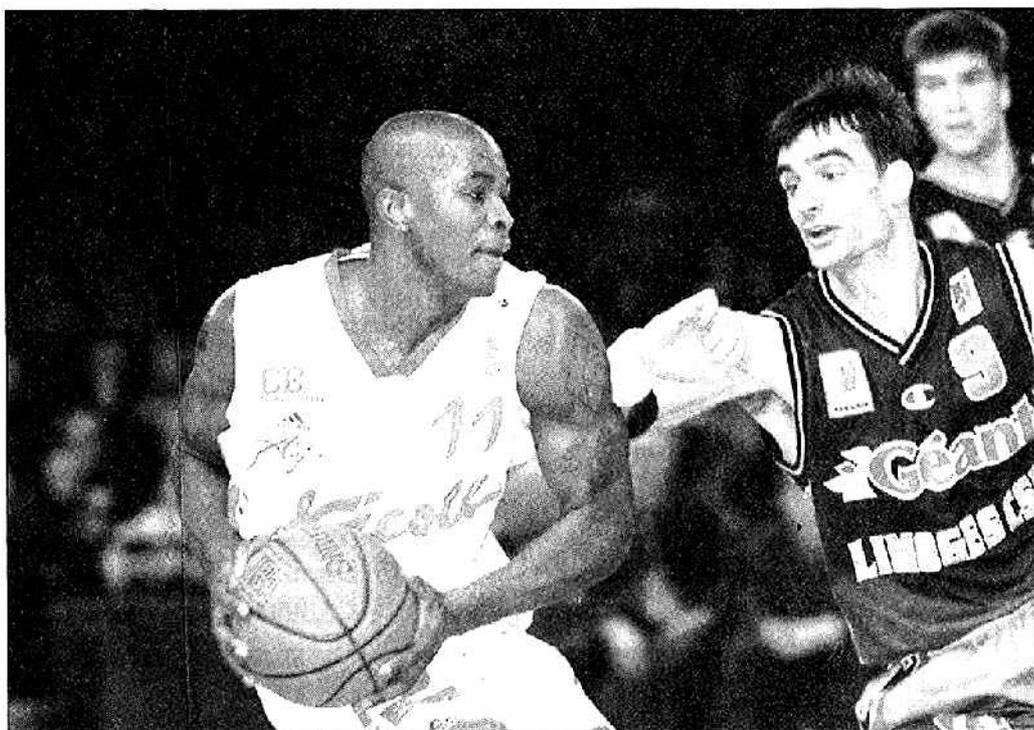
Sans que l'on ne puisse aucunement remettre en cause les qualités humaines et professionnelles de l'intéressé, technicien reconnu, Jacky Périgois, de retour à la direction du centre de formation, a donc été remplacé par Jean-François Martin, en tant qu'assistant de Savo Vučević. Par-delà les controverses, une chose est certaine : le binôme à la tête de l'équipe première ne peut fonctionner en courant alternatif, et il reste à souhaiter que la solution adoptée par les dirigeants locaux porte rapidement ses fruits.

Parce qu'enfin, derrière cinq succès lors des sept premières journées de championnat, les Choletais viennent de signer une douloureuse série de six échecs pour une seule victoire (Chalon, 96-93), descendant du haut de tableau à la dixième place ! Pour autant, si l'on veut bien remarquer que Limoges s'imposa sur le fil à La Meillerie (81-82), et que trois autres revers furent concédés au terme d'une prolongation, on se gardera de tout jugement péremptoire en la circonstance.

Savo Vučević la joue lui-même très « soft » sur le sujet, avouant qu'en tout état de cause « c'est une expérience de communication qui s'est mal passée avec Jacky Périgois, sur laquelle je ne veux pas m'appesantir. Il y a beaucoup de travail, sur et en dehors du terrain, à partager entre coach et assistant, et les relations se doivent d'être bonnes. Point. »

Le genou de Dorsey

Entre union sacrée et réalisme, voici donc Cholet de retour aux réalités de la Pro A, avec ce déplacement au Havre au parfum très particulier, attendu qu'aux manettes normandes, un certain Eric Girard attend son ancien club. « Je ne vois pas l'intérêt de rentrer dans un semblant de rivalité déplacé avant ce match, appuie Savo Vučević. Entraîneur, ex-joueurs, on voit ça régulièrement en basket, je ne fais



Tony Stanley a été exceptionnel mardi soir, en seconde mi-temps, face à Limoges, avec 24 points à son crédit. C'est le joker de Cholet-basket en Normandie.

pas de fixation là-dessus. Moi, ce qui m'intéresse, c'est d'abord mon équipe. Qu'elle reste concentrée et donne le maximum, et sache reproduire le niveau de jeu observé devant Limoges, mardi à Tulle. »

A cette occasion, autour d'un tandem de choc Stanley-Wesson (25 et 19 points), les Choletais ont en effet semblé retrouver leurs vertus d'un début de saison trouvant, en disposant très nettement du CSP, sur le score sans appel de 85 à 68. Et ce malgré l'absence très préjudiciable de leur meilleur élément : on veut évidemment parler de Tony Dorsey, revenu handicapé de sa campagne qualificative aux prochains championnats d'Europe, avec la Grande-Bretagne.

Un Dorsey dont la participation aux débats de ce soir demeure encore très incertaine. Il a un peu shooté ce matin (hier vendredi), il a moins mal à son genou, mais il a toujours des difficultés pour le plier correctement, explique Savo Vučević. On prendra la décision de

le faire jouer au dernier moment. C'est délicat, parce que d'un côté on a vraiment besoin de gagner, mais de l'autre, il ne peut pas risquer d'aggraver sa blessure. »

A l'évidence, Cholet n'a guère les moyens de se priver des services de l'impeccable Dorsey, d'une régularité de métronome depuis des mois, et véritable fer de lance de sa formation. D'autant qu'au Havre, avec le renouvellement des cadres et les arrivées de Lear, Hollis, Garavaglia et autre Ewodo, on a singulièrement bonifié l'équipe, ainsi qu'en atteste le succès normand en Limousin (78-78), il y a quinze jours. « Ce ne sera pas facile de l'emporter là-bas, songe Vučević. Leur collectif est en reconstruction, c'est vrai, mais les nouveaux joueurs vont être particulièrement motivés devant leur public, pour prouver leur valeur. »

Cholet à la Beaujoire. Toutes l'équipe de Cholet-basket se déplacera dimanche soir à la Beaujoire

pour supporter le FC Nantes qui recevra l'Olympique de Marseille à 20h45.

Location Cholet-Antibes. Cette rencontre aura lieu le samedi 9 février à 20 h à la Meillerie. Location, lundi de 10 h à 12 h au Smash.

Ce soir, à 20 h, aux Docks Océane

| LE HAVRE | | CHOLET | |
|-------------------------------|---------|----------------------|--|
| 4 Lorentz (1,95m) | (2,30m) | Wesson 4 | |
| 5 Hollis (1,98m) | (2,07m) | Robinson 5 | |
| 6 Tchilomba (2,06m) | (1,85m) | Jeanneau 8 | |
| 7 Ewodo (2,04m) | (2,30m) | Bardet 7 | |
| 8 Walls (1,90m) | (2,30m) | Krasic 9 | |
| 9 Lear (2,04m) | (2,30m) | Dorsey 9 | |
| 10 Doreau (1,98m) | (1,87m) | Lauwers 10 | |
| 11 Lovric (1,90m) | (1,82m) | Stanley 11 | |
| 14 Garavaglia (2,07m) | (2,34m) | Rippert 12 | |
| | (2,01m) | Koné 11 | |
| Entraîneur : Girard | | Entraîneur : Vučević | |
| Arb. : MM. Radonjic et Matéus | | | |

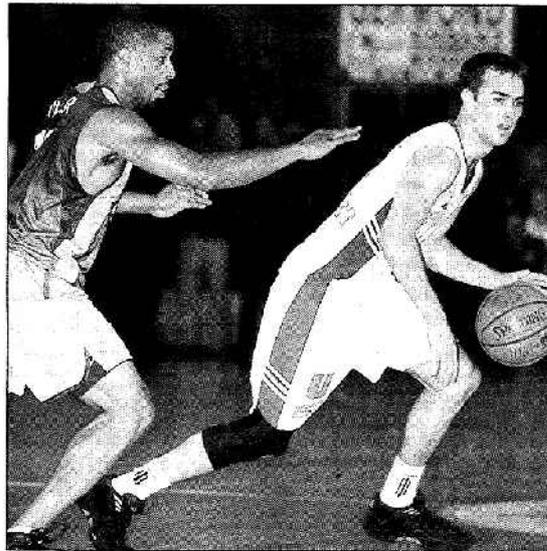
Chez les Normands d'Éric Girard

Un vrai front commun, axé sur une même volonté de renouer avec le succès : voilà ce que l'on attend des Choletais dans la soirée, à la suite du remaniement technique intervenu.

Le Havre - Cholet, ce soir

SANS que l'on puisse remettre en cause les qualités humaines et professionnelles de l'intéressé, technicien reconnu, Jacky Périgois, de retour à la direction du Centre de formation, a été remplacé par Jean-François Martin, en tant qu'assistant de Savo Vučević. Une chose est certaine : le binôme à la tête de l'équipe première ne peut fonctionner en courant alternatif et il reste à souhaiter que la solution adoptée par les dirigeants locaux porte rapidement ses fruits.

Parce qu'enfin, derrière cinq succès lors des sept premières journées de championnat, les Choletais viennent de signer une douloureuse série de six échecs pour une seule victoire (Châlons, 96-93), descendant du haut du tableau à la dixième



Aymeric Jeanneau

(Photo « NR » Maryline Chatre)

place ! Si l'on veut bien remarquer que Limoges s'imposa sur le fil à la Meilleraie (81-82) et que trois autres revers furent encaissés au terme d'une prolongation, on se gardera de tout jugement péremptoire en la circonstance.

Savo Vučević la joue lui-même très « soft » sur le sujet, avouant qu'en tout état de cause, « c'est une expérience de communication qui s'est mal passée avec Jacky Périgois sur laquelle je ne veux pas m'appre-

santir. Il y a beaucoup de travail sur et en dehors du terrain à partager entre coach et assistant et les relations se doivent d'être bonnes. Point. »

Entre union sacrée et réalisme, voici donc Cholet de retour aux réalités de la Pro A avec ce déplacement au Havre au parfum très particulier attendu qu'aux manettes normandes un certain Éric Girard attend son ancien club.

Comme à Limoges

« Je ne vois pas l'intérêt de rentrer dans un semblant de rivalité déplacée avant ce match, appuie Vučević. Ex-entraîneur - ex-joueurs, on voit ça régulièrement en basket ; je ne fais pas de fixation là dessus. Moi, ce qui m'intéresse, c'est d'abord mon équipe. Qu'elle reste concentrée et donne le maximum et qu'elle reproduise le niveau de jeu observé devant Limoges, ce marol. »

A cette occasion, autour d'un tandem de choc, Stanley - Wesson (25 et 19 points), les Choletais ont en effet semblé retrouver leurs vertus d'un début de saison tonitruant, en disposant très nettement du CSP sur le score sans appel de 85-68. Ce, malgré l'absence éminemment préjudiciable de leur meilleur élément : on veut évidemment parler de Tony Dorsey, revenu handicapé de sa campagne qualificative au prochain championnat d'Europe avec la Grande-Bretagne. Un Dorsey dont la participation aux débats de ce soir demeure encore très incertaine.

« Il a un peu shooté ce matin (hier, vendredi) ; il a moins mal à son genou, mais il a toujours des difficultés pour le plier correctement, explique Savo Vučević. On prendra la décision

de le faire jouer au dernier moment. C'est délicat parce que d'un côté, on a vraiment besoin de gagner, mais de l'autre, il ne peut pas risquer d'aggraver le problème. »

A l'évidence, Cholet n'a guère les moyens de se passer d'un côté, on a vraiment besoin de gagner, mais de l'autre, il ne peut pas risquer d'aggraver le problème. A l'évidence, Cholet n'a guère les moyens de se passer des services de l'impeccable Dorsey, d'une régularité de métronome, véritable fer de lance de sa formation. D'autant qu'au Havre, avec le renouvellement des cadres et les arrivées de Lear, Hollis, Garavaglia et autre Ewodo, on a singulièrement bonifié l'équipe, ainsi qu'en atteste le succès normand en Limousin, il y a quinze jours (76-78).

« Ce ne sera pas facile de l'emporter là-bas, songe Vučević ; leur collectif est en reconstruction, c'est vrai, mais les nouveaux joueurs vont être particulièrement motivés devant leur public pour prouver leur valeur. »

Les équipes

Le Havre : 4. Hollis, 5. Tshilomemba, 6. Ewodo, 7. Walls, 9. Lear, 10. Dreau, 11. Louric, 14. Chery, 15. Garavaglia.

Cholet : 4. Wesson, 6. Jeanneau, 7. Bardet, 8. Grazic, 9. Dorsey, 10. Lawers, 11. Stanley, 12. Rippert, 14. Robinson.

LE HAVRE - CHOLET

« Ne pas chercher d'excuses »

ÉRIC GIRARD, l'entraîneur qui a rejoint Le Havre il y a trois journées, retrouve son ancien club dans un contexte difficile.

« **UNE VICTOIRE CONTRE CHOLET, ça serait un peu spécial, non ?**

— Ça serait spécial d'accord parce que ça serait ma première victoire au Havre. Et c'est vrai aussi que ce sera un peu différent, parce que ce sera la première fois que je jouerai contre mon ancien club.

— **Comme une envie de prouver quelque chose ?**

— Non, non ! D'abord parce que j'ai pris la décision de quitter Cholet de mon propre chef. Ça a sans doute vexé un peu mon président que je prenne l'initiative. Il a ensuite fait des déclarations pas trop respectueuses par rapport à ce que j'avais fait dans le club. Mais bon, c'est comme ça. Je n'attendais pas non plus une statue. Mais en résumé, je n'ai rien à prouver par rapport à Cholet. Et ma tête est à 150 % avec l'équipe de Saint-Thomas. Et pour en revenir au qualificatif « spécial », je dirai que ça le sera vraiment quand je retournerai à Cholet. Parce que demain (aujourd'hui) je retrouverai peu de joueurs et malheureusement pas mon ancien assistant, Jacques Périgois, un garçon irréprochable qui s'est fait — je dirais — dégrader, suite aux déclarations de joueurs ne voulant plus travailler avec le coach actuel.

— **Justement, est-ce que cette équipe de Cholet va se présenter affaiblie par cette crise ?**

— Je ne pense pas. Ce sont des pros. Ils se diront peut-être qu'ils n'ont pas été écoutés, mais, dès qu'ils mettront le pied sur le parquet, ils joueront à fond. Mais je répète que je trouve inadmissible de faire payer à Périgois les déclarations des joueurs que j'ai lues comme tout le monde dans la presse.

— **Donc une éventuelle victoire contre Cholet serait une sorte de cadeau à Jacques Périgois ?**

— Non, il ne faut pas tout mélanger. Contre Cholet, je vais jouer pour mon équipe, mon public et mes dirigeants.

— **Et face à une équipe de Cholet soudée malgré tout sur le terrain ?**

— Oui, une équipe qui sort de trois matches remarquables, avec une victoire contre Châlons et deux défaites en prolongation contre Le Mans et Pau. Alors que nous, nous sommes encore très loin collectivement de ce nous souhaiterions avoir. Il y a un fossé important. Mais on est chez nous. Il y a un enthousiasme très fort dans mon groupe. Si on reste dans la continuité de ce que l'on a fait à Graveilles (défaite

en double prolongation) et à Limoges (victoire), et même de notre match amical au Mans (défaite 56-62), ça fera un match de basket à jouer.

— **Mais comment allez-vous remédier à l'absence de votre meilleur scoreur, Zemljic, blessé (19,8 points en 10 matches) ?**

— C'est vrai que Zemljic marque beaucoup de points, mais...

— **... Il ne défend pas ?**

— On va dire qu'il défend beaucoup mieux. C'est clair que ce qu'on n'aura plus en attaque, il va falloir le rattraper en défense. Comme lors du match amical contre Le Mans. Les gars l'ont compris : ce qu'on perd d'un côté, on doit le rattraper de l'autre. Si on laisse Cholet attaquer un match à 90 points comme ils le font ces derniers temps, c'est sûr qu'on ne passera pas. Il nous faudra être hyper solidaires. Pas facile quand on voit, par exemple, Garavaglia avec seulement cinq entraînements et un seul match amical. Mais je connaissais la situation en arrivant ici. Donc il est hors de question de chercher des excuses. »

PASCAL COVILLE

Timinskas régale

Le nouvel ailier lituanien de Paris n'a pas manqué son entrée en scène.

PARIS NE S'EMBALLÉ PAS, mais la trêve imposée par les sélections nationales lui a peut-être permis de couler certaines fondations.

De là à parler d'équilibre, c'est encore un peu tôt pour une équipe au jeu souvent sujet aux coups de vent, mais avec le match énuméré de son nouveau « messie », Mindaugas Timinskas, hier soir face à Limoges (96-80), Paris sourit. L'ex-ailier de Vitoria, sorti du banc, a été monumental (20 pts, 13 rebonds, 4 interceptions, 3 contres, 6 passes et 36 d'évaluation) et le CSP a été dévoré tout cru. Incapable de répondre au défi athlétique de l'équipe la plus verticale du championnat (11 contres à 0 hier soir dont 6 pour le seul Riddick), le CSP a

écopé en dégainant adroitement (9 sur 19 à 6,25 m), mais trop fort physiquement, Paris a essoré tout du long les articulations limougeaides et plié l'affaire dans le dernier quart (25-14) pour rester accroché au wagon du top huit.

Pour Eric Girard, le seul wagon qui reste en vue, c'est celui du maintien. Face à Cholet, l'homme avait sans doute rêvé secrètement de faire la nique à ses anciens « amis ». A l'arrivée, il y aura cru une mi-temps (45-44 à la pause). Mais le troisième quart-temps « café-crème » de l'ailier choletais Ivan Krasic (17 pts en dix minutes) renvoyait Saint-Thomas loin du bonheur (59-71, 30%) et Cholet avait son quatrième succès à l'extérieur (83-95). Le

Havre, lui, restait, avant-dernier et penaud, avec le seul scalp bressan accroché aux cintres des Docks Océane.

Il peut toujours se consoler en voyant que Bourg continue de cultiver les mauvais augures et de perdre, inexorablement. A domicile et face à Montpellier, la JL Bourg a bouclé la phase aller avec un quinzième revers en seize rencontres (77-92). Plombé par un tandem US, Hayes-Blyson, indigent (10 pts à 5 sur 13), Bourg a été laminé par un ex d'abord, Corey Louis (10 pts pour lui dans le premier quart et -17 pour Bourg, 13-30), puis par un Erwan Bouvier de gala.

L'ex-petit lutin manceau a rendu sa plus belle feuille de stats de Pro A, en scortant 23 points,

dont un ébouriffant 6 sur 7 à 6,25 m, avec sept passes décisives en prime ! Avec ce septième succès, Montpellier a déjà quasiment assuré son maintien. Ce qui ne lui était pas arrivé sitôt dans la saison depuis des lustres !

Pour Antibes, en revanche, ça sent la morosité. A l'Espace Piscine, le collectif gravelinois a ronronné et Ismaïla Sy a flambé (15 pts à 88 % en 18 min.) alors que la machine azuréenne, renvoyée à dix-sept longues après dix minutes, n'a jamais tourné. A l'arrivée, vingt points dans les mirettes (72-92), une septième défaite de suite et un avenir qui s'assombrirait.

Heureusement que d'autres ont en cette dernière levée aller. Depuis son accession en

Pro A en 1996, Chalons avait rarement autant régalié l'assistance. Non content de s'ébattre en attaque, l'Élan y a mis les formes en réalisant le plus grand écart (+41, 104-63) de la saison et en invitant tout son monde dans la farandole (huit joueurs à onze points et plus et 134 à 48 à l'évaluation !). Broyé à tous les coins du rectangle, Hyères-Toulon, qui ne comptait qu'un seul renfort non européen (Floyd Miller) pour l'occasion n'espérait pas un miracle de ce déplacement en Bourgogne, mais de là à revenir avec un tel excédent de bagages... En tous cas, pour l'Élan Chalons, ce sixième succès pétaradant sur sept matches au Colisée lui permet de rester dans le top six. — D. L. (avec nos correspondants)

ILS ONT DIT

Monsoir : « On a assuré le maintien »

- **Reed MONSON** (entraîneur Montpellier) : « On a tout de suite montré qui était le chef. On a mis les choses au point. Mais j'ai surtout trouvé une équipe de Bourg à la rue. Quant à nous, on a assuré le maintien, essayons de viser le top huit maintenant. »
- **Pierre MURIN** (entraîneur Bourg-en-Bresse) : « Nous avons oublié de défendre. Après on s'est engagé dans une course-poursuite sans jamais les inquiéter. Ce soir (hier), ce fut une caricature de défense. »
- **Erik LEHMANN** (entraîneur Paris) : « On est à 8-7 à la fin des matches aller, c'est bien. Ce soir (hier), Timinskas a rayonné, mais il faut que l'on courre encore plus, qu'on se libère encore en attaque. »
- **Didier DOBBELS** (entraîneur Limoges) : « On n'a pas été assez conquérant à l'extérieur. Paris a bien installé sa "press" et on a perdu beaucoup trop de ballons. »
- **Jacques MONCLAR** (entraîneur Antibes) : « L'équipe avait pris un coup sur la tête avec la non qualification de Eric Taylor. Dans l'état actuel, les ingrédients sont en place pour la Pro B. »
- **Jean-Luc MONSCHAU** (entraîneur Gravelines) : « Le basket est un jeu de réusite. Nous n'en avions pas eu beaucoup la dernière fois. Là ce fut l'inverse et cela a rendu le match plus facile pour nous. »

LE HAVRE - CHOLET : 73-95

| LE HAVRE | | | | | | CHOLET | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | | |
| Lorentz | 9 | 0/2 | 0/0 | 0 | 1-1 | Wesson | 28 | 17 | 7/15 | 1/2 | 2/2 | 1-7 | |
| Halls | 21 | 8 | 2/5 | 0/1 | 2/2 | 2-3 | D. Robinson | 22 | 8 | 4/5 | 0 | 0 | 1-5 |
| TokCorbett | 23 | 9 | 4/7 | 1/5 | 0 | 1-4 | Jeanneau | 31 | 12 | 5/8 | 0/2 | 2/5 | 1-3 |
| Espada | 31 | 15 | 5/8 | 2/3 | 3/7 | 0-3 | Bardet | 11 | 3 | 1/2 | 1/2 | 0 | 1-1 |
| Walls | 31 | 11 | 4/8 | 2/3 | 1/2 | 0-4 | Krasic | 20 | 20 | 7/10 | 4/7 | 2/4 | 1-1 |
| Loze | 31 | 11 | 4/9 | 1 | 3/5 | 4-5 | Dorney | 31 | 10 | 4/11 | 0 | 10/10 | 2-3 |
| Doreau | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Lauwers | 24 | 8 | 3/8 | 0/5 | 2/2 | 0-2 |
| Zemiljo | 28 | 15 | 7/11 | 0/1 | 1/4 | 0 | Stanley | 30 | 8 | 3/10 | 0/4 | 1/2 | 2-1 |
| Garavaglia | 25 | 8 | 2/7 | 0/1 | 2/2 | 1-4 | Ropert | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0-0 |
| Parrel | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Kane | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0-0 |
| TOTAL | 200 | 12 | 28/57 | 5/13 | 12/22 | 10-24 | TOTAL | 200 | 95 | 23/38 | 10/22 | 15/25 | 12-23 |

Entraîneur : Girard

LE HAVRE - CHOLET : 73-95 (22-23 ; 23-21 ; 14-27 ; 14-24)
 3 200 spectateurs environ. Arbitres : M.M. Hlatonic et Matous.
 Plus gros écart. - Le Havre : + 5 (16-11, 7^e) ; Cholet : + 24 (69-93, 39^e).
 LE HAVRE. - Fautes : 22. Contres : 4. Balles perdues : 18. Interceptions : 7.
 CHOLET. - Fautes : 22. Contres : 2. Balles perdues : 8. Interceptions : 2.

ANTIBES - GRAVELINES : 72-92

| ANTIBES | | | | | | GRAVELINES | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|------------|-----------|--------------|--------------|-------------|-----|
| Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | | |
| Velchu | 33 | 11 | 4/10 | 1/4 | 2/2 | 1/6 | C. Millier | 22 | 13 | 4/4 | 3/3 | 2/2 | 0-3 |
| Mollinari | 21 | 7 | 2/10 | 1/5 | 2/3 | 0 | Bouziane | 27 | 11 | 4/6 | 3/1 | 2/4 | 0 |
| Douhal | 16 | 6 | 3/4 | 2/3 | 0/2 | 0-1 | Perica | 29 | 15 | 5/8 | 0 | 0 | 0-3 |
| Bairatch | 20 | 8 | 4/9 | 3/1 | 1/2 | 0 | Strong | 30 | 13 | 5/13 | 1/5 | 2/5 | 1-2 |
| Gaihey | 23 | 7 | 3/9 | 0/2 | 1/2 | 1-0 | Oyic | 16 | 11 | 5/7 | 1/1 | 0 | 0-3 |
| Ostrowski | 33 | 15 | 6/14 | 0/1 | 3/3 | 2-1 | M. Brown | 29 | 7 | 3/5 | 1/1 | 0 | 1-3 |
| Bisson | 14 | 0 | 0/2 | 0 | 0 | 1-1 | Geopel | 17 | 3 | 1/2 | 1/2 | 0 | 0 |
| Dacovic | 17 | 5 | 2/2 | 0 | 1/3 | 2-3 | Schoenmakers | 5 | 2 | 1/1 | 0 | 0 | 0-1 |
| S. Tzorez | 16 | 12 | 3/5 | 0 | 0 | 3-1 | Bourguin | 4 | 2 | 0/1 | 0/1 | 0/2 | 0-1 |
| Chelle | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | S. Guin | 19 | 15 | 1/2 | 1/2 | 0 | 1-1 |
| TOTAL | 202 | 12 | 26/59 | 4/14 | 12/27 | 12-15 | TOTAL | 200 | 92 | 35/61 | 12/19 | 6-25 | |

Entraîneur : Monclar

ANTIBES - GRAVELINES : 72-92 (13-30 ; 24-25 ; 13-20 ; 22-17)
 1 200 spectateurs environ. Arbitres : M.M. Gasperin et Antiphon.
 Plus gros écart. - Gravelines : + 27 (41-68, 27^e).
 ANTIBES. - Fautes : 21. Contres : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 6.
 GRAVELINES. - Fautes : 22. Contres : 3. Balles perdues : 19. Interceptions : 10.
 Également entrés en jeu : Szaszczak (1 min., 0/1 tir) et Spahija (1 min., 1 faute, 1 interception).

PARIS - LIMOGES : 96-80

| PARIS | | | | | | LIMOGES | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|---------------|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|
| Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | | |
| O. Touré | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Miloslavjevic | 31 | 21 | 7/14 | 2/2 | 5/7 | 0-1 | |
| Lazrange | 28 | 8 | 5/9 | 1/4 | 1/2 | 0-3 | Hay | 18 | 3 | 1/4 | 1/1 | 0 | 0-3 |
| Micoud | 22 | 6 | 2/4 | 2/4 | 0 | 1-1 | Borgerson | 32 | 16 | 7/14 | 4/7 | 0 | 2-2 |
| Blanc | 17 | 13 | 4/7 | 1/3 | 4/8 | 0-1 | C. Dumas | 8 | 2 | 1/4 | 0/2 | 0 | 1-0 |
| Kline | 7 | 0 | 0/1 | 0/1 | 0 | 0 | Danard | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0-0 |
| Lesmond | 13 | 9 | 3/7 | 0/2 | 2/4 | 1-1 | Methelle | 18 | 5 | 2/5 | 0/2 | 1/2 | 0-3 |
| M. Miller | 20 | 10 | 4/13 | 0/3 | 6/6 | 0-1 | Ferm | 15 | 2 | 1/4 | 0 | 0 | 1-4 |
| Roper | 30 | 15 | 5/8 | 0 | 5/5 | 1-2 | Kéza | 25 | 14 | 6/8 | 2/4 | 0/1 | 0-3 |
| Riddick | 35 | 8 | 0/6 | 0 | 0/4 | 4-10 | Sindjelic | 25 | 11 | 4/7 | 0/1 | 3/4 | 3-3 |
| Timinskas | 30 | 28 | 8/13 | 3/4 | 3/4 | 5-8 | Nedija | 31 | 4 | 1/7 | 0 | 2/2 | 1-1 |
| TOTAL | 200 | 85 | 35/64 | 5/20 | 21/24 | 12-21 | TOTAL | 200 | 80 | 30/41 | 5/19 | 11/19 | 12-22 |

Entraîneur : Lehmann

PARIS - LIMOGES : 96-80 (28-20 ; 21-20 ; 22-26 ; 25-14)
 2 500 spectateurs environ. Arbitres : M.M. Mestre et Pompeu.
 Plus gros écart. - Paris : + 16 (64-78, 39^e) ; 06-30, final ; Limoges : + 3 (9-12, 5^e).
 PARIS. - Fautes : 17. Contres : 11. Balles perdues : 13. Interceptions : 14.
 LIMOGES. - Fautes : 25. Contres : 0. Balles perdues : 21. Interceptions : 3.

CHALON - HYERES-TOULON : 104-63

| CHALON | | | | | | HYERES-TOULON | | | | | | | |
|--------------|------------|------------|--------------|--------------|--------------|---------------|--------------|-----------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----|
| Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | | |
| S. Jackson | 28 | 12 | 4/8 | 1/2 | 3/4 | 3-4 | Nivière | 15 | 3 | 1/2 | 1/2 | 0 | 0-1 |
| Tetry | 31 | 29 | 7/10 | 2/3 | 10/11 | 6-3 | Barki | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| R. Howard | 31 | 13 | 3/8 | 1/7 | 7/3 | 0-5 | Théry | 12 | 0 | 0/1 | 0/1 | 0 | 0-2 |
| Blakie | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | Cérasa | 25 | 6 | 2/4 | 2/4 | 0 | 0-1 |
| Plouy | 30 | 11 | 4/8 | 1/7 | 0 | 2-5 | Legname | 26 | 3 | 1/4 | 1/2 | 0 | 0 |
| Tchicombaut | 9 | 0 | 0/1 | 0 | 0 | 0 | Bautelle | 31 | 18 | 5/11 | 1/1 | 5/5 | 1-3 |
| Loure | 21 | 12 | 5/7 | 0 | 6/5 | 1-4 | Houril | 20 | 11 | 5/10 | 0 | 5/12 | 2-2 |
| Giffa | 21 | 12 | 5/7 | 0 | 2/2 | 0-3 | Gugino | 18 | 15 | 1/5 | 0 | 1/4 | 1-2 |
| Manguette | 3 | 3 | 1/2 | 1/2 | 1-1 | Conchaud | 14 | 2 | 1/2 | 0 | 0 | 1-0 | |
| Balyas | 22 | 18 | 4/7 | 0 | 4/4 | 5-9 | F. Millier | 31 | 17 | 6/15 | 0 | 1/1 | 4-5 |
| TOTAL | 200 | 104 | 31/53 | 10/21 | 32/35 | 12-22 | TOTAL | 60 | 63 | 22/54 | 5/12 | 10-12 | |

Entraîneur : Heré

CHALON - HYERES-TOULON : 104-63 (27-20 ; 21-12 ; 27-19 ; 29-12)
 4 000 spectateurs environ. Arbitres : M.M. Conderanne et Kong.
 Plus gros écart. - Chalon : + 41 (final).
 CHALON. - Fautes : 19. Éliminés : Giffa (36^e), Howard (40^e). Contres : 5. Balles perdues : 12. Interceptions : 7.
 HYERES-TOULON. - Fautes : 23. Éliminés : Gugino (31^e), Théry (34^e). Contre : 1. Balles perdues : 17. Interceptions : 3.

BOURG - MONTPELLIER : 77-92

| BOURG | | | | | | MONTPELLIER | | | | | | | |
|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|------------|-----------|--------------|-------------|--------------|-----|
| Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | Min | Pts | Tirs | 3pts | LI | Rb/Pl | | |
| Lafargue | 27 | 14 | 4/11 | 1/2 | 2/4 | 0-1 | Bouvier | 34 | 23 | 8/10 | 0/1 | 1/1 | 1-1 |
| Castle | 28 | 8 | 3/7 | 2/5 | 0 | 2-3 | Radouvenne | 27 | 8 | 2/7 | 1/4 | 3/5 | 0 |
| Beyna | 13 | 2 | 1/1 | 0 | 0/2 | 0-1 | Julians | 14 | 1 | 0/1 | 0 | 1/2 | 1-2 |
| Hayes | 26 | 4 | 2/6 | 0/1 | 0 | 2-3 | Bonneau | 2 | 3 | 1/1 | 0 | 1/4 | 0 |
| Tissot | 15 | 9 | 3/3 | 3/5 | 1-0 | Louis | 20 | 12 | 6/10 | 0 | 0 | 2-0 | |
| Erbe | 17 | 14 | 7/10 | 0/1 | 0 | 1-3 | Scott | 38 | 18 | 8/16 | 1/2 | 2/2 | 6-4 |
| Percevaull | 24 | 12 | 5/8 | 0 | 2/3 | 1-1 | Wildress | 16 | 14 | 7/13 | 0/1 | 0 | 5-6 |
| M. Sy | 12 | 8 | 2/5 | 0 | 0/4 | 1-1 | Bouffesa | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0-0 |
| Bryson | 26 | 6 | 2/5 | 0 | 2/4 | 1-3 | Nubot | 33 | 12 | 6/9 | 0 | 0 | 5-6 |
| Teja | 8 | 3 | 0 | 0 | 3/5 | 1-2 | Kessely | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0-2 |
| TOTAL | 200 | 77 | 25/58 | 6/14 | 10/21 | 12-19 | TOTAL | 200 | 92 | 30/41 | 6/11 | 13-23 | |

Entraîneur : M.rié

BOURG - MONTPELLIER : 77-92 (15-30 ; 23-16 ; 20-20 ; 21-25)
 1 900 spectateurs environ. Arbitres : M.M. Bretagne et Laplane.
 Plus gros écart. - Montpellier : + 20 (87-87, 39^e) ; 72-92, 40^e.
 BOURG. - Fautes : 20. Éliminés : Tissot (29^e). Contres : 4. Balles perdues : 18. Interceptions : 6.
 MONTPELLIER. - Fautes : 20. Contres : 6. Balles perdues : 16. Interceptions : 9.

Le Courrier de l'ouest Sports

SUPPLÉMENT LUNDI 4 FÉVRIER 2002



Photo Etienne Uzambard

BASKET
Cholet retrouve le sourire en Normandie

Vainqueurs 95-73 samedi au Havre, les Choletais terminent la phase aller du championnat à la dixième place. Une position qu'ils entendent bien améliorer lors des quinze prochaines rencontres

Cholet-Basket appelé à confirmer

Quel sera le classement de Cholet-Basket à l'issue de la phase régulière de Pro A ? Bien malin qui pourrait aujourd'hui se hasarder à un pronostic fiable. Avec une balance négative (7 victoires - 8 défaites) à la fin des matches aller, CB occupe actuellement un dixième rang en adéquation avec ses performances en dents de scie. Tantôt conquérants (à Nancy, face à Pau), tantôt moroses (à Hyères-Toulon), les joueurs de Savo Vučević ne parviennent en effet toujours pas à stabiliser dans la durée des capacités, notamment physiques, qui pourraient leur offrir à terme une place en play off.

Une trêve studieuse

Équipe surprise du début de saison (cinq succès en sept matches), CB est ensuite rentré dans le rang à la défaveur de six défaites en sept rencontres lors

des mois de décembre et janvier. « La coupe de quinze jours en novembre nous a fait très mal », concède aujourd'hui Savo Vučević. Alors, pour ne pas connaître pareille désillusion à la sortie des deux récentes trêves observées à Noël et le week-end dernier, l'entraîneur choletais a décidé de garder tout son effectif sous pression. « Après le match de Toulon, nous avons travaillé en continuité, ce qui nous permet aujourd'hui de livrer un match complet 40 minutes durant », se félicite le Monténégrin.

Les progrès de CB

Bien sûr, avant la rencontre de samedi en Normandie, les Choletais n'avaient remporté qu'un

seul de leurs trois matches de janvier - contre Chalons -, mais en poussant le Mans et Pau dans leurs derniers retranchements, Tony Dorsey et C^e avaient prouvé leur volonté de repartir de l'avant. Samedi au Havre, face à une équipe en reconstruction qui devra lutter pour sauver sa tête en Pro A, les Choletais ont progressivement tiré profit de leur agressivité défensive pour s'assurer un confortable succès. 45 points encaissés en première période, 28 en seconde, personne ne voulait revivre une fin de match au couteau. « Nous avons terriblement souffert de la densité physique de Cholet, reconnaît en ce sens Eric Girard, le coach normand. Lors de la dernière journée, les Choletais avaient répondu physiquement aux Palois, les yeux dans les yeux. Ils menaient même de sept points pendant la prolongation... » Ce constat, s'il sous-entend que CB et Saint-Thomas ne tirent pas dans la même catégorie cette saison, conforte également Savo Vučević dans ses idées : « L'équipe a beaucoup travaillé, collectivement et défensivement. Elle a surtout progressé au fil des minutes ».

La leçon de basket

Ainsi ancrés sur de solides bases défensives en seconde mi-temps, les Choletais pouvaient dès lors concentrer leurs efforts sur les phases offensives. Là encore, aux tirs précipités et à la maladresse de la première mi-temps (40 % de réussite) succédait un froid réalisme (55 % de réussite). Guidée par Krasic (17 points dans le troisième quart-temps), toute la formation choletaise donnait « une leçon de basket » aux Havrais. Même Dorsey « le gagnier », à court physique-



Insolent d'adresse au Havre, Ivan Krasic a mis ses partenaires sur orbite

ment, « donnait le maximum » pour offrir à CB son quatrième succès en déplacement, le septième de la saison.

Sans se griser, les hommes de Jean-Michel Lambert peuvent désormais se tourner avec envie vers la suite du championnat. Conscient de ne pas pouvoir « revenir en arrière » afin de changer l'issue de leurs trois prolongations perdues, Savo Vučević ne tire pas encore de plans sur la co-

mète. Tout juste reconnaît-il qu'une « série de victoires » permettrait à CB « de progresser au classement ». Une évidence partagée par Ivan Krasic - « la mauvaise période est finie. Je pense que ce succès marque le début d'une longue série » - et une équipe entièrement revigorée. Premier élément de réponse samedi prochain avec la réception d'Antibes.

Tristan BLAISONNEAU

ECHOS

CB - Strasbourg, choc de Coupe de France

Cholet n'a pas été gâté par le tirage au sort des 16^e de finale de la Coupe de France, effectué hier à la mi-temps du match Le Mans - Pau. Samedi 23 février, les Choletais auront en effet le redoutable privilège d'accueillir Strasbourg, « une des meilleures équipes de France » selon Savo Vučević. Ce choc entre formations de Pro A permettra par ailleurs au néo Strasbourgeois David Gautier d'anticiper son retour à la Meillerie, initialement prévu le 6 avril en championnat.

Le reste du tirage est page 19.

Le « show » Timinskas

Paris BR tient son joueur majeur. Officiellement parisien depuis le milieu de semaine dernière, l'ailier lituanien Mindaugas Timinskas n'a pas tardé à prendre ses marques. En réussissant une entrée tonitruante dans le championnat français (20 points, 13 rebonds, 4 interceptions, 3 contres, 6 passes et 36 d'évaluation en 30 minutes), le Lituanien a fait très mal au CSP Limoges. Avec lui, Paris peut retrouver le sourire.

Saison terminée pour le Havrais Walls

Le meneur américain du Havre, Jaquay Walls, victime d'une luxation du pied droit avec arrachement ligamentaire lors d'un choc avec Tony Stanley ne devrait pas rejouer cette saison. Une broche destinée à maintenir l'astragale et le calcaneus lui a été posée. Une intervention qui nécessite une immobilisation d'un minimum de six semaines, avant d'évaluer la gravité et les conséquences de la blessure.

Le grand écart

Moins 41. Les Varois de Jean-Louis Borg ont atterri froid samedi soir à Chalons (104-63). Sur leur parquet, les joueurs de Philippe Hervé n'ont laissé aucune chance à leurs adversaires pour réaliser le plus grand écart de la saison.

Le Mans stoppe Pau-Orthez dans son élan

BOURG-EN-BRESSE : 77

MONTPELLIER : 92

Mi-temps : 36-47 (30-13, 16-23, 20-20, 26-21). Arbitres : MM. Bretagne et Laplace. Spectateurs : 1 900
Bourg-en-Bresse : 29/58 aux tirs (dont 6/14 à 3 pts), 13 LF/23
Lafargue (11), Castle (8), Beyina (2), Hayes (4), Bryson (6), M. Sy (8), Percevalet (12), Tribe (14), Toye (3), Tissot (9)
Montpellier : 38/69 aux tirs (dont 8/21 à 3 pts), 8 LF/11
Rouvier (23), Radovanovic (8), Julians (1), Bonneau (3), Louis (12), Scott (19), Windless (14), Nebot (12)

DIJON : 91

NANCY : 83

Mi-temps : 38-44 (22-23, 16-21, 21-29, 32-10). Arbitres : MM. Dorizon et Guédin. Spectateurs : 4 820
Dijon : 32/62 aux tirs (dont 8/17 à 3 pts), 19 LF/32
Morlande (21), Owens (19), Bernard (20), Hamm (3), Hyzy (9), Vespasien (6), Mackey (7), Monnet (6)
Nancy : 30/56 aux tirs (dont 6/15 à 3 pts), 17 LF/23
Boskovic (17), Land (7), Smith (17), Julian (20), Dubos (8), Gomis (7), Masingue (4), Zianveni (3)

ANTIBES : 72

GRAVELINES : 92

Mi-temps : 37-55 (score des quarts-temps : 13-30, 24-25, 13-20, 22-17).

Arbitres : MM. Gasperin et Antiphon.

SPECTATEURS : 1 800

Antibes : 26/59 aux tirs (dont 4/14 à 3 pts), 16 LF/27
Molinari (7), Barbitch (9), Dacevic (5), Vehnke (11), Ostrowski (13), Traore (12), Doubal (6), Gainey (7)
Gravelines : 35/54 aux tirs (dont 9/16 à 3 pts), 13 LF/19
C. Miller (13), Strong (13), Oyié (11), Brown (7), Georget (3), Bouziane (11), Perica (15), Sy (15), Schoenmakers (2), Bourgain (2)

PARIS BR : 96

LIMOGES : 80

Mi-temps : 49-40 (score des quarts-temps : 28-20, 21-20, 22-26, 25-14). Spectateurs : environ 1 500. Arbitres : MM. Maestre et Peugnet
Paris : 35/64 aux tirs (dont 5/20 à 3 pts), 21 LF/34
Larriaga (6), Micoud (6), Diarra (13), Lesmond (8), M. Miller (20), Rupert (15), Ridick (8), Timinskas (20)
Limoges : 30/64 aux tirs (dont 9/19 à 3 pts), 11 LF/16
Milisavljevic (21), Hay (3), Bergersen (18), Duras (2), Méthélie (5), Fenn (2), Keita (14), Sijndjick (11), Nelcha (4)

CHALON-SAÔNE : 104

HYÈRES-TOULON : 63

Mi-temps : 48-32 (score des quarts-temps : 27-20, 21-12, 27-19, 29-12). Spectateurs : 4 000. Arbitres : MM. Conderanne et Koog
Chalon-sur-Saône : 31/59 aux tirs

(dont 10/21 à 3 pts), 32 LF/35
S. Jackson (12), Terry (26), Howard (16), Giffa (12), Laure (12), Gulyoo (12), Marguerite (3), Pluvy (11)
Hyères-Toulon : 22/54 aux tirs (dont 5/10 à 3 pts), 14 LF/22
Nivière (3), Cerase (6), Legname (3), Boutelle (16), Hoard (11), Gugino (5), Condouant (2), Miller (17)

LE HAVRE : 73

CHOLET : 95

Mi-temps : 45-44 (23-22, 21-23, 27-14, 24-14). Arbitres : MM. Radonjic et Matreus. Spectateurs : environ 3 200
Le Havre : 28/57 aux tirs (dont 5/13 à 3 pts), 12 LF/22
Hollis (6), Tchiloemba (9), Ewodo (15), Walls (11), Lear (11), Zemfick (15), Garavaglia (6)
Cholet : 33/69 aux tirs (dont 10/22 à 3 pts), 19 LF/25
Wesson (17), Robinson (8), Jeanneau (12), Bardet (3), Krasic (20), Dorsey (18), Lauwers (8), Stanley (9)

VILLEURBANNE : 73

STRASBOURG : 61

Mi-temps : 37-31 (26-17, 11-14, 17-18, 19-12). Arbitres : MM. Julien et Daniéjou. Spectateurs : 3239
Villeurbanne : 28/56 aux tirs (dont 9/24 à 3 pts), 8 LF/15
Radulovic (2), Vujic (12), Bonato (11), Mrizek (15), Petrov (6), Hill (3), Nees (12), Frigout (2), Celestaud (10)
Strasbourg : 25/59 aux tirs (dont 4/16 à 3 pts), 7 LF/9

Forte (7), Gautier (15), K. David (16), Reid (7), Occaney (7), El-Amin (9)

LE MANS : 86

PAU-ORTHEZ : 85

Mi-temps : 46-45 (26-26, 20-19, 19-20, 21-12). Arbitres : MM. Castano et Greva. Spectateurs : 5800
Le Mans : 31/66 aux tirs (dont 9/22 à 3 pts), 15 LF/23
Njivic (12), Asceric (20), Dragic (2), Rogers (12), Jackson (9), Scholten (7), King (24)
Pau-Orthez : 31/61 aux tirs (dont 9/24 à 3 pts), 14 LF/17
Fauthoux (3), Lukovski (14), M. Pietrus (7),

Drazdov (4), Esteller (20), F. Pietrus (4), Lewis (8), Sellers (23).

La prochaine journée

Samedi 9 février : Chalons-sur-Saône - Le Mans ; Hyères-Toulon - Paris BR ; Cholet - Antibes ; Limoges - Bourg-en-Bresse ; Gravelines - Dijon ; Montpellier - Villeurbanne (20 h 00)
Dimanche 10 février : Pau-Orthez - Le Havre (16 h 00) ; Nancy - Strasbourg (20 h 30)

PRO A

| CLASSEMENT | Pts | | | | | Pp | Pc |
|--------------------|-----|----|----|----|------|------|----|
| | V | D | P | Fp | Pc | | |
| 1 - Pau-Orthez | 28 | 15 | 13 | 2 | 1267 | 1140 | |
| 2 - Villeurbanne | 27 | 15 | 12 | 3 | 1218 | 1080 | |
| 3 - Nancy | 26 | 15 | 11 | 4 | 1308 | 1207 | |
| 4 - Dijon | 25 | 15 | 10 | 5 | 1218 | 1151 | |
| 5 - Gravelines | 25 | 15 | 10 | 5 | 1330 | 1271 | |
| 6 - Chalons/Saône | 24 | 15 | 9 | 6 | 1139 | 1045 | |
| 7 - Le Mans SB | 24 | 15 | 9 | 6 | 1290 | 1254 | |
| 8 - Paris BR | 23 | 15 | 8 | 7 | 1157 | 1137 | |
| 9 - Strasbourg | 23 | 15 | 8 | 7 | 1210 | 1196 | |
| 10 - Cholet Basket | 22 | 15 | 7 | 8 | 1277 | 1268 | |
| 11 - Montpellier | 22 | 15 | 7 | 8 | 1165 | 1189 | |
| 12 - Limoges | 21 | 15 | 6 | 9 | 1150 | 1234 | |
| 13 - Hyères-Toul. | 19 | 15 | 4 | 11 | 1197 | 1323 | |
| 14 - Antibes | 18 | 15 | 3 | 12 | 1126 | 1230 | |
| 15 - Le Havre | 17 | 15 | 2 | 13 | 1115 | 1292 | |
| 16 - Bourg-en-Br. | 16 | 15 | 1 | 14 | 1111 | 1261 | |

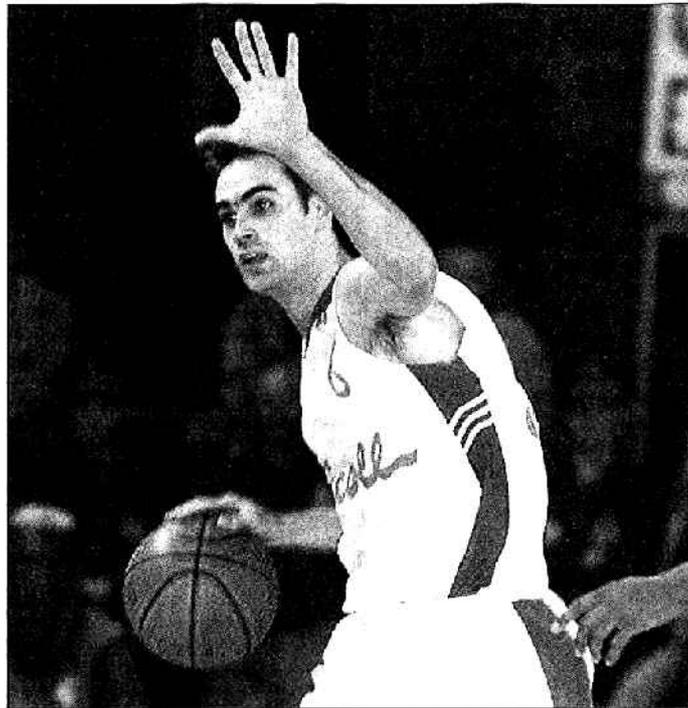
Aymeric Jeanneau, meneur et leader

Aymeric Jeanneau, comme il l'avait déjà fait à Nancy, a été un des artisans du succès de Cholet en Normandie. Le capitaine fut dans tous les bons coups et fit largement jeu égal avec l'Américain Walls.

Si Ivan Krasic a été l'artilleur choletais face au Havre, le booster s'appelle Aymeric Jeanneau. « Je crois qu'on a vu une bonne équipe de Cholet qui avait manifestement envie de bien faire, lance d'une voix enrouée, le capitaine de C.B. Le public m'a pris en grippe après un contact avec Lorentz, mais cela m'a plutôt motivé. Nous avons mis un certain temps à nous mettre dans le rythme, mais désormais nous savons jouer à fond 40 minutes. Cela s'est clairement vérifié après le repos. »

Avec 8 points dans le dernier quart-temps, le meneur choletais ajouta à la confusion des Normands désemparés par un impact aussi efficace avec 7 décisives, comme Lauwers, à son compte. « Aymeric (Jeanneau) a imposé son rythme tant en attaque qu'en défense, constata Eric Girard qui connaît, et pour cause, fort bien le personnage. En clair, il a montré l'exemple. »

Avec une évaluation à 17, pratiquement sur la même ligne que Dorsey et Krasic (18), Aymeric Jeanneau eut loisir de constater



Georges Mesnager

Aymeric Jeanneau est aussi un rassembleur. Le capitaine choletais a prôché d'exemple en Normandie.

que « tout le monde s'était senti concerné par cette rencontre. »

Et ce n'est pas Ivan Krasic qui dira le contraire : « Cette victoire reste

très importante pour la suite du championnat. Je prends vraiment du plaisir à jouer avec cette équipe. J'espère que nous allons pouvoir enchaîner correctement la suite. Devant les Havrais j'ai réussi tout ce que j'entreprenais, mais les gars ont senti que j'avais la main chaude et ils se sont appuyés sur moi. Parce que c'était mon jour. »

Aujourd'hui, Aymeric Jeanneau et son groupe savent que dès samedi ils devront confirmer ces excellentes dispositions affichées en Normandie. L'analyse de Doum Lauwers est tombée comme une mise en garde : « Attention, ne nous enflammons pas. Ce soir, c'est mission accomplie, sans plus. Avec tout le respect que j'ai pour cette équipe du Havre il faut reconnaître qu'elle a déjoué. Nous avons eu une bonne période de réussite, mais nous ne devons pas tomber dans une certaine euphorie. » L'observation est pertinente, elle cadre avec la politique de Savo Vucevic qui implique une charge de travail sans cesse renouvelée. Les Choletais ne disposent pas d'une marge de manœuvre suffisante pour prendre n'importe lequel des adversaires à la légère. Aymeric Jeanneau et les siens le savent. Et c'est rassurant.

A.B.

Rebonds

◆ **Coupe de France : Cholet recevra Strasbourg, le samedi 23 février** pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe de France. Le tirage effectué hier, à la mi-temps du match Pau - La Mans sur Pathé-sports n'a pas été tendre pour les Choletais qui verront donc David Gautier dans trois semaines dans les Mauges. « Ce sera le choc des 16^{es}, nous a dit hier soir, Savo Vucevic qui assistait avec ses joueurs au match Nantes - OM. Nous ne sommes pas gâtés, mais heureusement que la rencontre se déroulera chez nous. »

◆ **Dubravko Zemljic**, le meilleur marqueur normand a créé la surprise en apparaissant à l'échauffement avant le début de rencontre. Finalement, il avait été dépiétré le jeudi soir, fait un essai le vendredi et ne ressentant aucune douleur à son poignet qu'on avait cru fissuré, fut déclaré apte pour le service. Mais le Croate en mal de compétition ne fut pas dans le rythme, même s'il apporta son écot à la marque havraise.

◆ **Tony Dorsey** est un « guerrier ». C'est ainsi que le qualifie Savo Vucevic. « Jeudi, il pouvait à peine marcher et ce soir (samedi) il nous apporte tout

son talent et ses capacités de puncheur. C'est vraiment un grand joueur, affirme son entraîneur. Pour tout vous dire, la présence ou non de Zemljic ne m'a pas perturbé, par contre je suis resté très inquiet en imaginant que Tony (Dorsey) aurait pu déclarer forfait. »

◆ **Les Espoirs** dirigés par Jacky Périgois ont signé un succès logique face aux jeunes Normands. Les Choletais menaient déjà à la pause (40-30). Marqueurs choletais : Badji, 7 ; Togbedji, 9 ; Mouillard, 8 ; Charles, 10 ; Bonneau, 7 ; Bendriss, 5 ; Kone, 15 ; Mipoka, 1 ; Benzeval, 12.

◆ **Location pour Cholet - Antibes.** Une séance de location a lieu ce lundi matin, au Smash, de 10 h à 12 h.

| Nationale 3 masc. - E | | | | |
|-----------------------|------------------|--------|-------|-------|
| Tournoi | STLÉON | ANGERS | Pts | J G P |
| 1. | STLÉON | ANGERS | 22 12 | 10 2 |
| | BASSE-INDRE | | 22 11 | 11 0 |
| 3. | Touraine | | 20 12 | 8 4 |
| 4. | CHAMBRÉTAUD | | 18 11 | 7 4 |
| 5. | LUCON | | 17 11 | 6 5 |
| 6. | MONTFORT | | 16 11 | 5 3 |
| | LUSIÈRES | | 16 11 | 5 3 |
| 8. | AVHILLÉ | | 15 11 | 4 7 |
| | ST-HÉROLD | | 15 11 | 4 7 |
| 10. | CHATELAIN | | 14 11 | 3 8 |
| 11. | Bressuire Réveil | | 13 11 | 2 9 |
| | COLLAINES | | 13 11 | 2 9 |

Un Krasic de gala

Grâce à un Ivan Krasic de gala (17 points durant le troisième quart temps), et une très grosse agressivité défensive durant les deux derniers quarts temps, Cholet a distancé Le Havre pour remporter son quatrième succès à l'extérieur.

Le Havre : 73

Cholet : 95

Cholet bat Le Havre 95-73 (23-22, 21-23, 27-14, 24-14)

Arbitres : MM. Radonjic et Mateus. Spectateurs : environ 3.200.

Le Havre : 28 paniers (dont 5 sur 13 à 3 pts) sur 57 tirs - 12 LF sur 22 tentés - 34 rebonds - 16 passes décisives - 19 balles perdues - 22 fautes personnelles. Marqueurs : Hollis (6), Tchiloemba (9), Ewodo (15), Walls (11), Lear (11), Zemljic (15), Garavaglia (6).

Cholet : 33 paniers (dont 10 sur 22 à 3 pts) sur 69 tirs - 19 LF sur 25 tentés - 35 rebonds - 22 passes décisives - 8 balles perdues - 22 fautes personnelles. Marqueurs : Wesson (17), Robinson (8), Jeanneau (12), Bardet (3), Krasic (20), Dorsey (18), Lauwers (8), Stanley (9).

AU coude à coude durant les deux premiers quarts temps où les équipes du Havre et de Cholet se sont livrées un remarquable chassé-croisé : 16-11 (7^e), puis 29-34 (14^e), ce sont toutefois les Normands qui ont réussi à virer en tête à la pause : 45-44 (20^e). Il n'en fallait pas plus pour inciter Savo Vucévic à mettre ses hommes en garde à la pause. « Il faut resserrer la défense et apporter un peu d'application offensive » a-t-il adressé à ses ailiers, qui s'étaient un peu usés les côtes sur la défense agressive des Havrais, ces derniers ayant bénéficié d'une remarquable, mais peut-être insolente, réussite (64 % d'adresse) durant les vingt premières minutes. Mais dès le troisième quart temps, avec une densité défensive qui allait rapidement porter ses fruits, Ivan Krasic devait, à lui seul, être le détonateur de l'envolée choletaise. Jouissant d'une incroyable réussite dans presque toutes les positions, l'ailier des Mauges, qui avait été averti deux fois en 1^{er} 35^e de jeu en début de match, d'où sa ligne transparente du côté des statistiques au repos, faisait la différence à lui seul en inscrivant la bagatelle de 17 points en dix minutes. Il n'en fallait pas plus pour propulser les Choletais sur les rails du succès.

Les Havrais, qui avaient pourtant soutenu la comparaison durant les deux premières périodes, manquaient d'application collective et n'avaient pas résisté à la pression visitée. « On a terriblement souffert

de la densité physique de Cholet » admettait Eric Girard qui, après la rencontre, reconnaissait aussi que « Le Havre n'avait pas montré sa véritable image. Collectivement, on n'était pas présent et on n'a jamais été en mesure de retrouver notre niveau de jeu. On a eu beaucoup de difficultés sur les relations intérieures-extérieures ».

Et comme Krasic s'est mis en confiance sur des tirs faciles, les Havrais, distancés de douze longueurs à la fin du troisième quart temps (59-71), n'ont jamais trouvé les ressources pour empêcher Cholet (dont l'adresse globale allait remonter à 48 % de réussite en fin de rencontre alors que celle des Havrais chutait à 49 %) de remporter son quatrième succès à l'extérieur. Après Krasic, le meilleur scoreur (20 points) et la meilleure évaluation visitée (18), tout comme Dorsey (18 pts et 18 d'évaluation) samedi soir, c'était Aymeric Jeanneau et K'Zell Wesson qui en ramottaient une couche pour définitivement distancer collectivement les Normands qui, suite à un choc avec Tony Stanley, devait perdre leur meneur américain Jacquay Walls pour le reste de la saison. Victime d'une « grosse luxation astragalo-calcaneenne avec arrachements ligamentaires importants » au pied droit. Opéré dans la soirée de samedi (pose d'une broche), le pied du joueur sera immobilisé six semaines. Les malheurs du Havre continuent.

Patrick GOBBÉ.



Krasic, l'homme du match pour Cholet Basket.

(Photo « NR »)

La densité physique des Choletais met Le Havre dans l'impasse (73-95)

Cholet hausse un niveau de jeu épatant

Cholet a fait preuve de brio et d'un grand professionnalisme en Normandie. Cette victoire, ne souffrant pas la moindre discussion, face au Havre, a encore mis en exergue la densité physique du groupe choletais.

LE HAVRE (de notre envoyé spécial). – Les Choletais avaient débarqué en Normandie dans un climat quelque peu délétère. En effet, ils étaient « attendus » par Eric Gérard, leur ancien coach, qui restait sur deux résultats probants face à Gravelines et à Limoges depuis qu'il est aux commandes de la Saint-Thomas. La prise de position du nouveau mentor des Havrais rappelant les déclarations des joueurs choletais ne voulant plus travailler avec leur actuel entraîneur avait laissé de marbre Savo Vučević. « Je savais depuis le début de la saison que je disposais d'un groupe très professionnel, un groupe sur lequel je pouvais compter. A ceux qui s'interrogeaient comment nous allions réagir aux petits problèmes qui nous ont obligés à nous interroger, il a donné la meilleure des réponses, a seulement constaté le technicien franco-monténégrin. C'est clair et net. »

Samedi sur le parquet des Docks Océane, Cholet s'est armé de patience d'abord. Pénalisés par les fautes qui s'abatirent rapidement sur Stanley, Bardet et surtout Krasic, les alliés Choletais, fébriles en pénétration, s'en remirent à Wesson et Robinson pour rester au niveau des Normands. Il fut ainsi beaucoup question de défense dans les vestiaires au repos. Le message fut reçu cinq sur cinq.

Douche froide sur les Docks

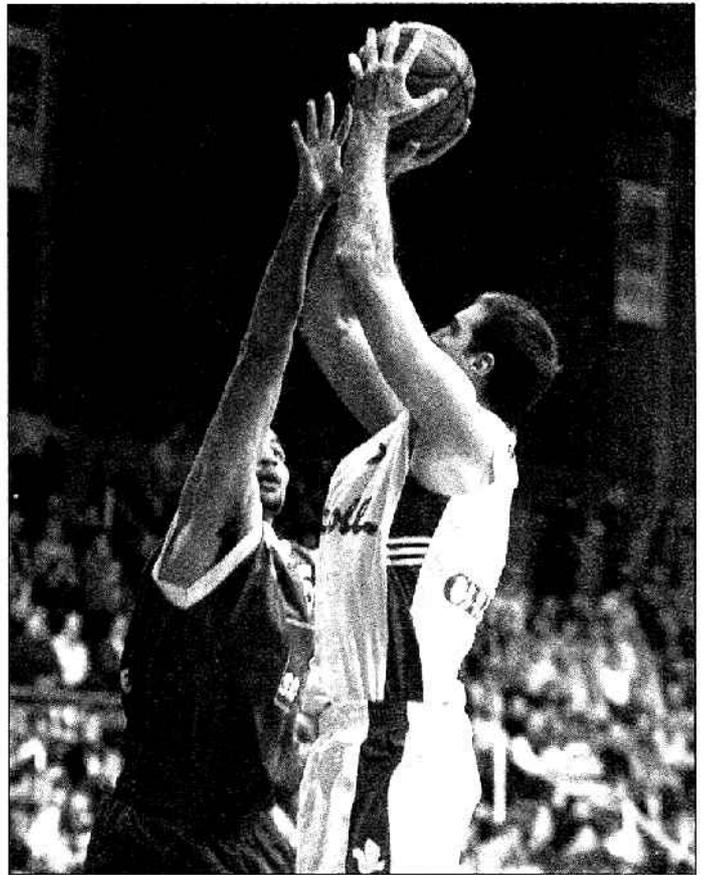
C'est un autre Cholet qui réapparaît dans le second acte. « C'est la défense qui donne le rythme d'une rencontre, rappelle Savo Vučević. Un bon tempo permet d'alterner le jeu rapide et les attaques placées. Dans la mesure où nous étions sur nos appuis derrière et en multipliant les aides nous avons su contenir les pénétrations normandes et enfermer Lear qui reste un joueur très sollicité. » Dès lors, les Choletais disposant de rampes de lancement idéales trouvèrent en Krasic et Dorsey des fers de lance de premier ordre. « Nous avons mis plusieurs paniers faciles, ajouta Savo Vučević, et ce genre de situation est idéal pour mettre par exemple un shooteur en confiance. Ivan Krasic ne dira pas le contraire. »

Une nouvelle fois, le physique très au-dessus de la moyenne des Choletais aura prévalu. « Nous sommes capables désormais de monter le rythme progressivement et de ne rien lâcher, constate Savo Vučević. Cela paraît assez simple, mais dé-

trompez-vous, même les grandes équipes éprouvent souvent des difficultés à tenir 40 minutes. »

Une véritable douche glacée tétanisa ainsi le groupe havrais, incapable d'endiguer une déferlante surgie au moment où il s'attendait le moins. « Je n'ai pas été surpris par la vaillance de ce groupe choletais que j'avais vu à la Meilleraie faire jeu égal avec Pau-Orthez, reconnu objectivement Eric Girard. J'avais mis en garde mes joueurs que rien ne serait facile. Peut-être qu'ils ont inconsciemment pris le match moins sérieusement que cela aurait été nécessaire. A la suite de nos deux dernières sorties, ils ne sont pas tombés dans un excès de confort mais dans un certain enthousiasme qui n'a pas lieu d'être au basket. Évidemment, je ne m'attendais pas à pareille tournure de cette rencontre. Il s'agit d'un coup d'arrêt et il nous reste désormais à continuer à travailler. »

Pourtant Eric Girard avait clairement mis en garde ses joueurs contre le tempérament explosif de Stanley et de Krasic. « J'attendais plutôt le premier, admit l'entraîneur havrais, mais c'est le second qui a brillé. » Est-ce à dire que les Normands ont été de naïfs faire-valoir d'un groupe choletais avec qui ils avaient toutefois fait jeu égal en première mi-temps ? Oui, si l'on considère qu'ils perdirent la bague de 19 ballons (c'est beaucoup et ça aide... l'adversaire) et qu'ils s'enfermèrent en attaque à l'intérieur de manière beaucoup trop systématique. Non, si l'on observe que la montée en régime des partenaires d'Aymeric Jeanneau aura été décisive, tant le changement de rythme évoqué plus haut en aurait condamné d'autres. « Je crois que nous avons fait une démonstration de basket en seconde mi-temps contre une bonne



David Robinson et les Choletais ont fait preuve de beaucoup de brio et de professionnalisme. Ils n'ont laissé aucune chance aux Havrais.

équipe du Havre, ajouta sans triomphalisme aucun, Savo Vučević. Mais je constate surtout que c'est l'équipe tout entière, et non pas seulement Ivan (Krasic) qui a fait la dif-

férence. C'est peut-être la leçon la plus intéressante que je retire de cette soirée. »

Alain BOUÉDEC.

| | Temps | Pts | Tot | % | P3 | P2 | LF | F | Fpr | Rbds | Int | Co | BP | PD | Ev. | |
|---------------|--------------|-------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-----------|-----------|-----------|----------|----------|-----------|------------|-----------|
| LE HAVRE : 73 | Lorentz | 9' | | 0/2 | | 0/2 | | 2 | | 1 | | | 2 | 1 | -2 | |
| | Hollis | 21' | 6 | 2/5 | 40 | 0/1 | 2/4 | 2/2 | 3 | 1 | 4 | | | | 3 | 10 |
| | Tchiloemba | 23' | 9 | 4/7 | 57 | 1/2 | 3/5 | | 4 | | 6 | 1 | 2 | 1 | | 14 |
| | Emodo | 30' | 15 | 5/8 | 63 | 2/3 | 3/5 | 3/7 | 3 | 5 | 3 | | | 6 | 3 | 8 |
| | Walls | 31' | 11 | 4/8 | 50 | 2/3 | 2/5 | 1/2 | 3 | 2 | 4 | 1 | 1 | 3 | 6 | 15 |
| | Lear | 31' | 11 | 4/9 | 44 | | 4/9 | 3/5 | 4 | 7 | 9 | | 1 | 1 | 1 | 14 |
| | Zemijic | 28' | 15 | 7/11 | 64 | 0/1 | 7/10 | 1/4 | 1 | 5 | | | | 5 | | 3 |
| | Garavaglia | 26' | 6 | 2/7 | 29 | 0/1 | 2/6 | 2/2 | 2 | 2 | 6 | | | 1 | 2 | 8 |
| | TOTAL | 200' | 73 | 28/57 | 49 | 5/13 | 23/44 | 12/22 | 22 | 22 | 34 | 2 | 4 | 19 | 16 | 71 |
| | CHOLET : 95 | Wesson | 28' | 17 | 7/15 | 47 | 1/2 | 6/13 | 2/2 | 3 | 1 | 8 | | 2 | 1 | 16 |
| Robinson | | 22' | 8 | 4/6 | 67 | | 4/6 | | 3 | | 6 | 1 | | | 1 | 14 |
| Jeanneau | | 31' | 12 | 5/9 | 56 | 0/2 | 5/7 | 2/5 | 1 | 5 | 4 | 3 | 2 | 7 | 17 | |
| Bardet | | 11' | 3 | 1/2 | 50 | 1/2 | | | 3 | | 1 | | | | 2 | 5 |
| Krasic | | 20' | 20 | 7/10 | 70 | 4/7 | 3/3 | 2/4 | 4 | 3 | 2 | 1 | 1 | 1 | | 18 |
| Dorsey | | 31' | 18 | 4/11 | 36 | | 4/11 | 10/10 | 2 | 5 | 5 | 1 | | 1 | 2 | 18 |
| Lauwers | | 24' | 8 | 2/6 | 33 | 2/5 | 0/1 | 2/2 | 4 | 3 | 2 | 1 | | 1 | 7 | 13 |
| Stanley | | 33' | 9 | 3/10 | 30 | 2/4 | 1/6 | 1/2 | 2 | 5 | 3 | 1 | | 1 | 2 | 6 |
| TOTAL | 200' | 95 | 33/69 | 48 | 10/22 | 23/47 | 19/25 | 22 | 22 | 35 | 7 | 2 | 8 | 22 | 111 | |

Arbitres : MM. Radonjic et Matcus - 3 200 spectateurs.